

Promu capitaine de Cholet Basket, le pivot guyanais Claude Marquis est ambitieux pour la saison à venir. Paroles d'un « vieux sage » en quête de la forme optimale

Marquis : « J'ai pris du poids ! »

Samedi soir, Cholet a raté son dernier match de préparation face au Mans (70-87). Que reprenez-vous de cette défaite ?

Claude Marquis : « Qu'on a beaucoup de travail devant nous... Le groupe a beaucoup changé par rapport à l'an dernier, il y a des nouvelles formes de jeu, il faut donc s'adapter. Avec Nando (De Col), on est là que depuis deux matches et on doit trouver nos repères. »

Vous serez prêts samedi, à Roanne, pour la première journée de championnat ?

« Je le pense... En tout cas, on va bosser dur pour ça. Et moi, je vais bosser plus que les autres ! Parce qu'aujourd'hui, je ne suis pas en forme. Le préparateur physique m'a fait un plan de trois semaines pour arriver à 100 %. Moi, je me donne une semaine. »

Hors de forme après avoir réalisé la campagne de qualification avec l'équipe de France, c'est étonnant, non ?

« Je n'ai pas assez joué ! J'ai même pris du poids (rires)... Si, je vous jure, je dois avoir cinq kilos en trop ! Je le sens, je ne suis pas à l'aise, je ne suis pas mobile. »

Ce fiasco de l'équipe de France, comment l'avez-vous vécu d'un point de vue personnel ?

« Avec une certaine frustration... Au début, je jouais beaucoup,

mais après j'ai vite vu qu'on ne m'utiliserait que par séquences. Je me suis conditionné à cette hiérarchie, au fait que Ronny (Turiaf) passe beaucoup de temps sur le terrain. J'avais tiré un trait sur mon temps de jeu, je suis flexible. C'était pas grave, du moment que l'équipe se qualifie. C'était ça, l'important. Mais vu le résultat, je suis d'autant plus frustré, c'est vrai... »

Cette saison, vous succédez à Tony Dobbins, en tant que capitaine de Cholet Basket. Une forme de reconnaissance, non ?

« Oui, en quelque sorte. J'ai quand même été surpris de l'apprendre ! Mais bon, c'est vrai que j'ai acquis une certaine expérience. Je vais m'investir dans ce rôle et essayer d'encadrer les jeunes, de leur parler, de rigoler avec aussi ! Il faut les mettre à l'aise. En tout cas, s'il y a un problème, je serai à l'écoute. »

Quel regard portez-vous sur le groupe de cette année ?

« Franchement, c'est un groupe complet, plus fort que l'année dernière. Quand on va trouver les automatismes, ça va être dur de nous battre, c'est sûr. Maintenant, le bateau est sur l'eau. A nous de le faire avancer. »

Propos recueillis par Freddy REIGNER



Salle Jean-Bouin, samedi soir. Le roc Claude Marquis en est conscient : à une semaine du début du championnat de Pro A, il n'est pas encore à 100 %